



HAL
open science

Introduction : Interactions et dynamiques des asymétries

Serge Thomazet, Géraldine Rix-Lièvre

► To cite this version:

Serge Thomazet, Géraldine Rix-Lièvre. Introduction : Interactions et dynamiques des asymétries. *Revue Transverse*, 2018, Interactions et dynamiques des asymétries, numéro spécial de la revue *Transverse*, pp.17-21. hal-01826338

HAL Id: hal-01826338

<https://hal.science/hal-01826338>

Submitted on 20 Jan 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

c
é
s

Introduction

Serge Thomazet et Géraldine Rix-Lièvre

Qu'elles soient professionnelles ou personnelles, les relations entre les personnes sont marquées par des asymétries : asymétries institutionnelles liées aux missions et responsabilités de chacun, asymétries culturellement construites en fonction des appartenances à telle ou telle communauté, asymétries cognitives rapportées aux savoirs, connaissances, compétences... Ces asymétries projettent les acteurs dans des postures plus ou moins favorables en fonction des contextes, des temporalités, des situations et des objectifs qu'ils poursuivent. Traiter des asymétries conduit à étudier les groupes et normes qui les déterminent de même que les tensions qui, dans un contexte social identifié fondent des dynamiques d'interactions particulières.

Les travaux présentés dans ce numéro spécial prennent directement pour objet ces asymétries, leurs dynamiques et leurs caractères ou non performatifs au cours même de l'activité de différents acteurs et/ou de leurs interactions. Certaines propositions montrent que les asymétries sont plus ou moins contingentes : alors que des asymétries sont inscrites dans un contexte social et culturel macro, d'autres émergent de configurations spécifiques au cadre de l'activité et de la situation étudiées. Au-delà d'une simple identification des asymétries, les travaux présentés s'intéressent aussi à la façon dont ces dernières sont créées, renforcées mais aussi prises en compte, ou, au contraire limitées par les acteurs. Ainsi, dans différents contextes, l'ensemble des articles permet d'envisager si, et le cas échéant

en quoi, ces asymétries et leurs dynamiques participent à la compréhension du déroulement des interactions et des situations étudiées. Ce numéro spécial résulte du travail entrepris au sein du Laboratoire ACTé (Activité, Connaissance, Transmission, éducation) EA 4281. Depuis 2012, le laboratoire ACTé a défini un axe de travail centré sur la compréhension de la nature et du rôle des asymétries et de leurs dynamiques dans le déroulement des interactions. Les recherches inscrites dans cet axe sont menées dans des contextes extrêmement variés. Cette diversité des terrains, a rapidement orienté les débats scientifiques sur les concepts, celui d'asymétrie bien sûr mais aussi de nombreux autres qui ont enrichi les différentes études : norme, objet frontière, transaction cognitive, ou encore espaces, tensions, inter-métiers. Les questions méthodologiques ont également fait l'objet d'une focalisation importante ; tant pour étudier les asymétries et les dynamiques asymétriques propres à la production de connaissances scientifiques que pour approcher ces dernières en considérant des phénomènes macro, méso et/ou micro dans les contextes étudiés. Si le travail scientifique a été mené au sein du Laboratoire ACTé, plusieurs séminaires ont permis d'ouvrir ce travail. Ainsi, des chercheurs d'autres centres, l'UMR « Education, Formation, Travail, Savoirs » de Toulouse, le Centre d'Études et de Recherche en Sciences de l'Éducation de l'Université de Caen, le laboratoire « Santé, Éducation, Situation de Handicap » de l'université de Montpellier, ont contribué à nos travaux et présentent leurs résultats dans cet ouvrage. Ce numéro thématique rassemble les avancées conceptuelles et méthodologiques réalisées au long d'un parcours scientifique collectif fondé sur de multiples débats et soumis à expertise (chaque article présenté a fait l'objet d'une expertise en double aveugle).

Le lecteur sera peut-être surpris par la diversité des terrains. Ils sont proches ou plus exotiques ; ils s'inscrivent dans des institutions aussi différentes que l'école, les services de santé au travail, les systèmes de soin, de prévention et de promotion de la santé ; ils concernent les domaines artistique, éducatif, sanitaire, sportif. Les ancrages disciplinaires des chercheurs, en sciences de l'éducation, en sciences et techniques des activités physiques et sportives, en

anthropologie, en psychologie, en sociologie ou encore en santé publique, qui peuvent paraître éclectiques, ont permis un véritable travail pluridisciplinaire sur la compréhension du rôle des asymétries et de leurs dynamiques dans les interactions. Au-delà de la centration sur les asymétries, les travaux présentés partagent une conception socialement et culturellement construite des situations qui ne peuvent plus être considérées comme des états mais sont envisagées en termes de processus, de dynamiques résultant d'articulations complexes de déterminants multiples. A l'écart d'une conception fixiste de l'asymétrie, nos travaux l'envisagent comme composante d'un processus d'interaction dans lequel elle est à la fois cause et conséquence.

Dans ce cadre, trois articles proposent une étude des asymétries et de leurs dynamiques dans des contextes institutionnels d'inter-métiers. **Serge Thomazet** et **Corinne Mérini** les analysent dans un contexte d'**école inclusive**. Ils identifient l'origine des asymétries pesant sur le travail collectif entre les enseignants, les professionnels du soin et de l'accompagnement, et les parents. Ils montrent ensuite en quoi les négociations sont régulatrices des asymétries et fondent les dynamiques du travail collaboratif. Dans le **domaine de la prévention et de la promotion de la santé**, **Marie-Ange Grondin** propose un point de vue plus macro. Elle présente les asymétries inhérentes au système français et les met en regard de l'évolution des politiques de santé, notamment des principes de la Charte d'Ottawa. Ces développements la conduisent à la question de « l'aménagement » des asymétries. Elle montre alors l'intérêt de considérer cet aménagement de manière singulière, en fonction des acteurs en présence et en se situant sur une ligne de « crête » entre l'annulation et l'exacerbation des asymétries pour co-construire la santé. Enfin, **Cédric Gouvenelle**, **Géraldine Rix-Lièvre** et **Fabien Coutarel** traitent des asymétries dans le cadre d'un travail pluridisciplinaire -inter-métiers- au sein d'un **service de prévention et de santé au travail**. A partir d'une immersion ethnographique, ils montrent que dans les groupes de travail pluridisciplinaire, le genre social de métier s'impose comme un

élément central à l'origine d'asymétries au cours de l'interaction.

Cinq articles présentent ensuite des études dans des contextes marqués par des surplombances importantes. Ils décrivent les asymétries, leurs fluctuations et les dynamiques d'interactions associées. Dans des contextes de transmission de danse ou d'arts martiaux en Inde, deux articles mettent en évidence les origines des asymétries et de leur dynamique. **Barbara Čurda** décrit les différentes asymétries à l'œuvre entre maître et disciples dans une **situation de transmission de la danse Odissi** au sein d'une école de Bhubaneswar en Inde. Elle met en évidence les infléchissements ou les renforcements de la hiérarchie de la relation de transmission par les caractéristiques identitaires des pratiquants. **Laura Silvestri**, dans le contexte d'une **école d'arts martiaux** au Kerala (Inde), identifie également les asymétries inhérentes à la pratique et à la transmission. A la faveur de l'internationalisation des disciples, elle montre les évolutions des pratiques, notamment de salutation, qui marquent ces asymétries. Se faisant, elle interroge l'importance et la place des asymétries dans l'apprentissage de l'art martial : sont-elles constitutives de l'apprentissage ou contingentes à un contexte indigène de transmission ? L'article de **Laurent Fauré, Cécile Gardiès** et **Jean-François Marcel** s'intéresse à la transformation des pratiques enseignantes dans un tout autre contexte, celui de **la supervision d'un enseignant débutant dans un lycée agricole**. Les auteurs montrent en quoi dans une situation de conseil, les asymétries de position et de savoir entre l'enseignant débutant et le superviseur expert supportent une réorientation de l'action de l'enseignant et/ou sont porteuses d'un dérangement cognitif favorable à la conscientisation de la situation. Inversement, **Krystal Houry** et **Georgiana Wierre-Gore** montrent l'intérêt de détourner les asymétries hiérarchiques dans un **processus de création chorégraphique**. Elles soulignent notamment l'importance du rôle de l'assistante du chorégraphe. Sa présence, ses interventions et ses échanges avec les danseurs créent une triangulation de la relation chorégraphe-danseurs, limitent l'instauration d'une asymétrie hiérarchique figée et supportent

des dynamiques essentielles à l'implication de chacun dans le processus de création. Enfin, l'article de **Thierry Piot** s'attache aux dynamiques d'interactions asymétriques **dans les métiers adressés à autrui**. Il étudie la co-activité d'un soignant et d'un soigné : l'asymétrie est constitutive de l'activité qui place un professionnel expert face à un patient à la fois objet et sujet de la transformation visée. Il montre que les dynamiques des asymétries, renforcées ou réduites par le registre –fonctionnel ou relationnel- privilégié dans la conversation, constituent un marqueur de la dimension intersubjective de l'activité.

Ce numéro se termine par deux articles. Dans le premier, **Fatia Terfous** propose une analyse sociologique des **asymétries entre les médias et les arbitres**. Cet article identifie les raisons de ces asymétries et questionne leurs potentiels effets notamment sur les représentations sociales des arbitres et de l'arbitrage. Le second, de **Ludovic Falaix** et de **Michel Récopé** conclut ce numéro spécial en proposant d'envisager les **asymétries comme constitutives de toute interaction** et de considérer que toutes formes d'interactions avec le monde sont de nature asymétrique. Ils formulent et fondent cette **proposition ontologique** en développant les concepts d'« intime » et de « sensibilité à ». Ils montrent comment ces concepts ouvrent des possibilités de compréhension de l'activité humaine et en quoi la formalisation des asymétries via ces concepts constitue un levier de développement et de transformation des pratiques.

Au fil des différents articles, le lecteur trouvera ainsi de nouvelles manières de problématiser les situations d'enseignement et de transmission et plus généralement l'activité, l'interaction ou encore l'action collective. L'étude des fondements des asymétries et de leurs dynamiques fournit en effet de nouvelles modalités de compréhension des processus sous-jacents à l'activité et au déroulement des interactions. Les travaux présentés suggèrent que les asymétries peuvent constituer tant des contraintes que des leviers de l'interaction et identifient les transformations que leurs dynamiques génèrent. Ils représentent ainsi des ressources pour accompagner les acteurs et/ou les institutions dans leur développement.